

Ce sel rafraîchit, diminue l'irritation, résout la viscosité bilieuse, & en facilite l'évacuation par les urines, les selles & les sueurs. Il y a aussi un extrait de fumeterre qu'on emploie à la dose d'un demi-gros ou un gros comme excipient.

La patience est également très-employée dans les maladies de peau & dans les dartres, contre lesquelles on a encore beaucoup vanté la scabieuse, mais sans aucun fondement.

Lorsque les dartres reconnoissent pour cause l'âcreté, la viscosité de la bile, & l'empâtement du foie, ce qui est assez commun, les suc de chicorée, de laitue, de bourrache, de pissenlit, &c., sont très-bons. Ces suc, ainsi que les bains, le lait, & un régime émollient long-temps continué, suffisent pour guérir cette maladie. Mais un pareil traitement exige beaucoup de continuité & de patience; cependant les malades n'aiment point à attendre, sur-tout entre les mains des médecins, car ils attendent volontiers entre celles des charlatans, ce qui est souvent cause des succès qu'obtiennent ceux-ci. Ils ne craignent point de demander un an, deux ans de traitement; or, il n'y a guere de maladies chroniques, sur-tout du foie, de la rate & des autres visceres abdominaux, à la guérison desquelles ce temps-là ne suffise, principalement si l'on fait usage de la crème de tartre & des suc chicoracés. Au reste, les dartres sont une maladie très-difficile à guérir.

ANTI-PSORIQUES.

LES anti-psoriques sont les moyens propres à guérir la gale. Ceux qu'on emploie à l'intérieur sont toutes les plantes apéritives, sur-tout celles qui sont ameres, comme la grande éclairé, la patience, l'aunée, la gentiane, la fumeterre, la chicorée, la scabieuse, &c. Il y en a aussi pour l'extérieur.

Dentelaire.

Parmi les mémoires de la société royale de médecine on en trouve un fait par M. Sumeire, médecin de Provence, qui a proposé, pour la guérison de la gale, la dentelaire, *plumbago europæa*, L., dont on fait depuis long-temps beaucoup d'usage en Provence & en Languedoc. Cette plante est très-âcre, &, comme telle, est dans le même cas que les autres substances âcres qui, appliquées à l'extérieur, sont propres à guérir la gale. Voici la manière de se servir de la dentelaire : on broie deux ou trois poignées de la racine de cette plante, on verse dessus de l'huile bouillante, & on remue le tout pendant quatre ou cinq minutes : aussi-tôt on passe par un linge avec expression, & on forme avec une partie de ce qui reste sur le linge, un nouet qu'on trempe ensuite dans l'huile bien chaude & remuée, & avec lequel on fait des frictions qui doivent être un peu fortes. Alors les boutons de la gale s'élevent, tombent & ne reviennent plus. On fait une friction par jour, trois ou quatre suffisant ordinairement pour la guérison. Ainsi, la dentelaire est un fort bon anti-psorique extérieur ; cependant j'aimerois autant l'onguent citrin, celui de soufre, & celui de pabelle. Pour préparer celui-ci, on broie la pabelle dans le vinaigre, & on l'étend ensuite dans la graisse de porc.

Nous avons vu que le regne minéral avoit aussi des anti-psoriques ; les principaux sont le soufre, les antimoniaux & le mercure.

 ANTI-LAITEUX.

L'HUMEUR laiteuse qui se sépare après l'accouchement, doit être évacuée d'une manière complète,